

L'entrepreneur Peter Harboe-Schmidt a publié son premier roman. Une immersion totale dans le monde fou furieux d'une start-up romande.

# Nyon De la start-up au «nervous breakdown»

La fin d'avoir 30 ans, il en a en fait 44. Peter Harboe-Schmidt a le look d'un jeune loup, et la sensibilité d'un écrivain en herbe. Installé à Nyon, ce père de deux enfants, coach et entrepreneur, raconte l'expérience qui a donné naissance à son premier livre, *The Ultimate Cure* (Le remède ultime). Le suspense du suspense-fiction, mêlé en anglais, racconte les heures dramatiques et allémanantes que vit Martin Riedel alors qu'il monte sa start-up dans le domaine de la recherche contre le cancer. Pressions de la part des investisseurs, stress, stagnation des expériences le font sombrer dans la folie, celle que l'on désigne aujourd'hui par le terme de burn out. Interview de l'auteur.

Peter Harboe-Schmidt, avez-vous rencontré beaucoup de personnes victimes de burn-out dans votre métier de coach?

Oui, même si peu de personnes osent en parler. Dans le monde des start-up, les patrons sont dans un état de crise financière permanente. Certains démarrent deux, voire trois start-up avant de connaître le succès.

Est-ce la course à l'argent qui rend fou?

Oui, on peut en devenir presque fou. Dans le domaine scientifique, dans un laboratoire, par exemple, il y a beaucoup de surprises, et on ne sait pas ce qui va arriver le mois suivant.

Au bout d'un moment, on peut avoir l'impression que tout l'univers est contre nous.



Pour Peter Harboe-Schmidt, de telles expériences permettent de se rendre compte de choses extraordinaires. Alexej Röhl

Quels sont selon vous les moyens d'éviter un burn-out?

Si les relations humaines au sein des entreprises étaient plus solidaires, les collègues d'une personne à bout de souffle pourraient faire la sonnette d'alarme. Il est aussi utile d'être au clair sur ses valeurs personnelles, lorsqu'on est entrepreneur, afin de ne pas les perdre de vue. Le problème, c'est que les jeunes, souvent, ne se posent pas les bonnes questions.

C'est comme quand on joue à la loterie: dans l'éventualité où l'on gagne, qu'est-ce que cela nous apporte de plus, dans le fond?

Le fil des votre histoire, une fois revenu de sa crise, développe une certaine spiritualité... Oui. On peut interpréter sa

## Critique

### «Taisez-vous et bossez!»

Voici un roman documenté, sans pitié, qui décrit le monde effréné et insensé du capitalisme moderne. À travers cet anti-héros suisse romand de la course au succès, on lit les drames de notre société. Maladies du stress, pression permanente, effrénement progressif des valeurs de solidarité entre humains, de respect pour l'imperfection, la vulnérabilité. Plus d'argent? Plus d'heures de travail? Plus de chiffres!, croit-on entendre en tournant les pages. Ce livre, dans cette valeur de document qu'en lui-même, peut se lire comme un *Germinal contemporain*. Les start-up y apparaissent semblables aux mines de charbon. On entame cette maniacal de tomber, d'être remplacé, de perdre sa place au cours d'une restructuration, ou d'être laissé sur le carreau par un investisseur qui aurait trouvé plus rentable ailleurs. Un premier roman l'indresse, grâce surtout à la sincérité avec laquelle l'auteur raconte ce monde du travail qu'il connaît si bien.

PROPOS RECUEILLIS PAR KATHERINE PRIBOL

*The Ultimate Cure*, de Peter Harboe-Schmidt, 2006, disponible sur [www.artsurz.com](http://www.artsurz.com), voir aussi le site [www.livredustartupper.com](http://www.livredustartupper.com)